

Karen Struve

Universität Bremen

struve@uni-bremen.de

**Le froid, le capitalisme, la nature et l'humanité : un nouveau
« frisson postcolonial » dans *Femme du ciel et des tempêtes* de
Wilfried N'Sondé (2021)**

Le dernier livre *Femme du ciel et des tempêtes* de Wilfried N'Sondé (2021) est un roman polyphonique et plein de frissons : Sur la péninsule sibérienne de Yamal, le chaman Noum découvre dans le froid la sépulture d'une femme à la peau noire et aux yeux bleus restée enterrée sous le permafrost pendant huit mille ans. Cette « Africaine de L'Arctique » (N'Sondé 2021 : 11) lui semble être à la fois un présage anxiogène du changement climatique, un lien spirituel entre le monde des morts et des vivants, une trace bouleversante de la (pré)histoire humaine (est-elle une lointaine ancêtre ?) et une arme efficace pour arrêter le chantier en construction pour exploiter le gaz. Autour de cette découverte se mettent en relation les protagonistes du roman qui prennent chacun.e la parole : le neveu Micha qui travaille pour le mafieux et vendeur de gaz Sergueï, le zoologue français Laurent et ses anciens collègues Silvère d'origine congolaise et Cosima, médecin légiste germano-japonaise.

Le frisson a plusieurs fonctions dans ce roman : il est le résultat du froid qui pénètre par force dans les corps des personnages et de la 'froideur humaine' avec laquelle le chef de la mafia russe traite une prostituée, il représente un pressentiment spirituel de la mort(e), il est le souvenir des avances que le scientifique français a fait à Cosima, son ancienne collègue germano-japonaise. Mais le frisson n'est pas seulement une stratégie narratologique pour créer une certaine constellation affective des personnages. Le frisson semble plutôt marquer phénoménologiquement plusieurs zones de friction : entre le nord et le sud, entre l'homme et la nature (à travers le froid et l'horreur du changement climatique) et entre le passé et le présent et même le futur (au niveau individuel à travers la vie des personnages et niveau collectif à travers l'histoire de l'humanité).

Dans cette intervention, nous visons à explorer (1) les différentes constructions littéraires du frisson au long des axes spatiaux, temporels, naturels, culturels et ethniques pour (2) identifier ses différentes fonctions textuelles. Dans quelle mesure le frisson est-il, à cet égard, plus qu'une simple réaction physique involontaire à un stimulus du froid, à un souvenir ou à une idée ? Pourrait-il être conçu (3) comme moyen phénoménologique littéraire pour exprimer une prise de conscience à la fois philosophique (signe de l'angoisse comme déterminant humain selon Kierkegaard) et postcoloniale (signe de traumatismes dans l'histoire coloniale et

capitaliste) ? Un « frisson postcolonial » pourrait-il élucider les enjeux littéraires dans un roman qui amalgame la Sibérie avec l’Afrique, la crise climatologique avec un univers spirituel et la nature avec la culture ?

Sektion / Section 16

Du frisson au ‘thrill’ : mutations d’un paradigme moderne (XIX^e–XXI^e siècles)